



19 octobre 2017

L'actu du jour

L'espace est notre futur!

La Cité de l'espace de Toulouse accueille cette semaine le 30e Congrès mondial des astronautes. 100 « héros de l'espace » du monde entier sont réunis pour réfléchir ensemble à l'exploration spatiale. Alors, l'espace, c'est d'abord un travail d'équipe international ? Trois astronautes étrangers ont répondu à 1jour1actu.



Cette semaine, ces 100 astronautes sont réunis à la Cité de l'espace de Toulouse à l'occasion du 30e Congrès mondial des astronautes. Ensemble, ils réfléchissent à l'exploration spatiale. (© La Cité de l'espace)

Ils viennent de **17 pays différents** et se retrouvent cette semaine à Toulouse, **à la Cité de l'espace**, autour du slogan « L'espace est mon futur »*. Ces 100 astronautes, « héros de l'espace », ont tous en commun d'avoir effectué **une orbite autour de la Terre** à une distance de 100 km. Comme Thomas Pesquet, certains ont participé aux travaux au sein de la Station spatiale internationale (ISS). Achevée en 2000, cette station marque le début de la collaboration entre les différents pays du monde, et notamment entre **les États-Unis et la Russie.** « *Au fil du temps, les pays ont compris qu'ils travailleraient mieux ensemble que chacun de leur côté* », rappelle Jean-Baptiste Desbois, le directeur de la Cité de l'espace.

L'union fait la force!

Pourquoi en parle-t-on?
Parce que le
Congrès mondial des
astronautes est organisé à
la Cité de l'espace à
Toulouse jusqu'au 20
octobre. À cette occasion,
aujourd'hui, des
astronautes vont à la
rencontre de classes dans
toute la France.









Le Russe Sergei Revin (à gauche), l'Américaine Kathleen Rubins (au milieu) et le Japonais Takuya Onishi (à droite) ont tous les trois participé à des missions spatiales à bord de l'ISS au cours de leur carrière d'astronaute. (© Olivier Sanguy)

Parmi les invités, le Japonais Takuya Onishi et l'Américaine Kathleen Rubins, qui ont **volé ensemble vers l'ISS** en 2009. Pour eux, travailler à plusieurs pays est une richesse. « *Dans l'espace, l'union fait la force!* » insiste Takuya Onishi.

Kathleen, elle, se souvient : « À l'intérieur de l'ISS, chaque pays a son module. Nous menons des expériences ensemble. Nous devons savoir comment les autres travaillent. » Tous deux ont même été formés en Russie et parlent couramment la langue de ce pays.

Le Russe Sergei Revin a lui été sélectionné en 1996 pour participer à un vol de 124 jours et 23 heures. Il a beaucoup apprécié ce travail d'équipe : « Nous partageons aussi nos cultures dans ces missions. Après les vols, nous restons tous amis. »

En russe et en anglais

Au fait, dans quelle langue communique-t-on dans l'espace ? « Sur l'ISS, il existe **2 langues officielles** : le russe et l'anglais, qui nous permettent de très bien nous comprendre », explique Sergei Revin.

Côté programme, la compétition est bel et bien finie : « La Russie et les États-Unis travaillent ensemble autour d'un gros programme sur la réaction du corps lors de futurs voyages dans l'espace », annonce Takuya Onishi, qui rêve déjà d'un prochain voyage sur la Lune. Et sur les futurs progrès, Kathleen en est sûre : « On avancera toujours plus rapidement ensemble. »

Aujourd'hui, **seule la Chine** n'a pas rejoint l'ISS et préfère travailler seule pour rattraper son retard. Mais, un jour, c'est sûr, elle volera avec les autres.







Tous les astronautes venus à ce congrès ont fait **le même constat : «** *Vu de loin, il n'y a plus de frontières, plus de couleur de peau. Avec le sentiment que la Terre est de plus en plus fragile et qu'il faut la préserver » explique Jean-Baptiste Desbois, le directeur de la Cité de l'espace.*

Ariane Mélazzini-Déjean

* « *L'espace est mon futur* » est un slogan inventé par Marwa, une collégienne de 5e. Cette phrase a été retenue pour présenter le 30e Congrès mondial des astronautes.

Consulter cet article sur le site 1 jour 1 actu. com

